

SAINT-SUAIRE

# Le Linceul 5<sup>e</sup> évan

par Jean THOMAS

***Le Saint-Suaire va être exposé à nouveau à Turin du 10 avril au 23 mai 2010 (les dernières ostensions dataient de 1998). Que vous puissiez ou non y aller en pèlerinage, la lecture du dernier ouvrage de Dominique Daguet vous donnera tous les arguments qui font de ce drap un très inexplicable témoignage de la mort et de la résurrection du Christ.***

**D**ÈS LES PREMIÈRES lignes, l'évidence est là. Cet ouvrage où il ne peut être question que de la Passion a été passionnément écrit et entraîne à le lire passionnément. Ici la haute érudition, une somme prodigieuse de références et de citations, sont entièrement dépendantes de l'Amour ; c'est lui qui les autorise et qui les justifie. C'est à lui qu'elles veulent conduire, c'est lui encore qu'elles souhaiteraient renforcer en nous.

Le titre est un peu raccrocheur ? Je le veux bien. C'est la loi du genre. Mais qui se repentirait d'avoir cédé à la surprise ? On la bénira vite, quitte à se rassurer au passage auprès de Lanza del Vasto, son véritable auteur, que Dominique Daguet nomme d'ailleurs sans tarder.

Mais va-t-on présenter Dominique Daguet ? Qui pourrait rendre une assez exacte justice au poète, à l'homme de théâtre, à l'érudit, à l'historien, à l'éditeur, au contemplatif-pèlerin, allant par monts et vaux annoncer la Bonne Nouvelle dont le Saint Linceul est, si l'on ose dire, l'inimaginable et ostensible « illustration » ? Je dirai tout en un seul mot, et ce mot c'est le mot « courage ». Le courage lui vient de sa foi, ce courage lui vient de la Vérité qu'il aime et à qui il voue une obéissance totale et éblouie.

A nous de le suivre, car il va de l'avant sans cesse. (L'ouvrage que voici vient

après d'autres, qu'il rappelle et parachève). A nous de monter avec lui, car il monte sans cesse, d'une certitude à l'autre, d'une affirmation flagrante à la même, enfin lumineusement fondée. Ouvrage de combat ? Certes, car si la science est objective, les scientifiques savent souvent ne pas l'être, et l'on n'en aura pas fini de si tôt avec les « noirs vols du Blasphème ». Ouvrage partisan ? Voici bien l'adjectif le plus incongru... Est-ce prendre parti que d'assurer la vérité ? Peut-on, s'indignait Léon Bloy, ne croire que « dans une certaine mesure » ?

« Tout commence au Tombeau » et notamment, pour nous, l'histoire du Linceul. Or l'on ne peut approcher celui-ci dans décrire précisément l'épouvante : la sueur de sang (et la vision, dans la nuit terrible, à deux pas des Apôtres endormis, de la marée abominablement détaillée de tous les péchés de tous les hommes, donc des nôtres), les coups, la flagellation, le couronnement d'épines, la crucifixion elle-même, à croix haute et non basse, l'ensevelissement enfin.

Tout cela est dit à voix ferme, souvent mouillée de larmes. Puis l'histoire du Linceul est abordée sans qu'aucune constatation annexe soit oubliée (Saint Suaire d'Oviédo, Tunique d'Argenteuil, Sainte Coiffe de Cahors, Voile de Manopello même), sans qu'aucune contestation soit évitée (le 14C, qui

fit long feu). Il semble que toutes les lectures d'une vie d'homme aient été mises à contribution. Tout cela organisé de main de maître, arrivant en son temps, équilibrant la ferveur spirituelle par l'observation du plus humble détail, artisanal ou botanique. Tout se trouve à la fois survolé et approfondi. Tout invite à la fois à l'approbation et à la décision fraternelle.

Ce Linceul, plusieurs fois « perdu », mais toujours présent, ce « portrait divin » dont le « regard aveugle » nous poursuit du fond du plus majestueux des épuisements, nous n'avons plus à en quêter les preuves d'authenticité. Elles sont toutes là. Nous participons au-delà d'elles à sa vie mystérieuse et contrôlable. C'est comme si le Supplicié, ayant tout donné, tout souffert, tout accompli, venait à nous pour une supplémentaire et ineffable caresse. Dominique Daguet parle heureusement de ce portrait comme d'une « ambassade »...

Il lui reste maintenant, tous arguments fournis, à se pencher avec humilité sur les raisons et sur les causes, à se laisser amoureuxment porter par les ondes, répercutées à l'infini, de l'indubitable Résurrection. Il nous offre alors, sous le titre « Le péché existe », en une vingtaine de pages, l'une des plus somptueuses méditations que je connaisse : on est au niveau du meilleur Guardini...

Cependant nous ne sommes pas ailleurs qu'ici et que maintenant. Que se passe-t-il devant nous, aujourd'hui même, en notre faveur et pour notre bienheureux réveil ? Croit-on que les clichés de Giuseppe Enrié, et spécialement le négatif du visage unique, soient devenus « fameux » par hasard, et répandus au point où ils le sont ? Nous vivons en réalité un temps de grâce entre tous et les « signes » se trouvent multipliés que nous n'avons le droit ni d'ignorer ni de mépriser : signe de l'Incarnation du Verbe, de sa vérité et de sa beauté, signe de la Résurrection,

***( Que se passe-t-il devant nous, aujourd'hui même, en notre faveur ?***

# gile ?

signe de conversion, signe même d'une association depuis longtemps rêvée des travaux scientifiques à la glorification du mystère, signe enfin d'une nouvelle alliance donc, pour chacun de nous, d'une mission capitale à assumer.

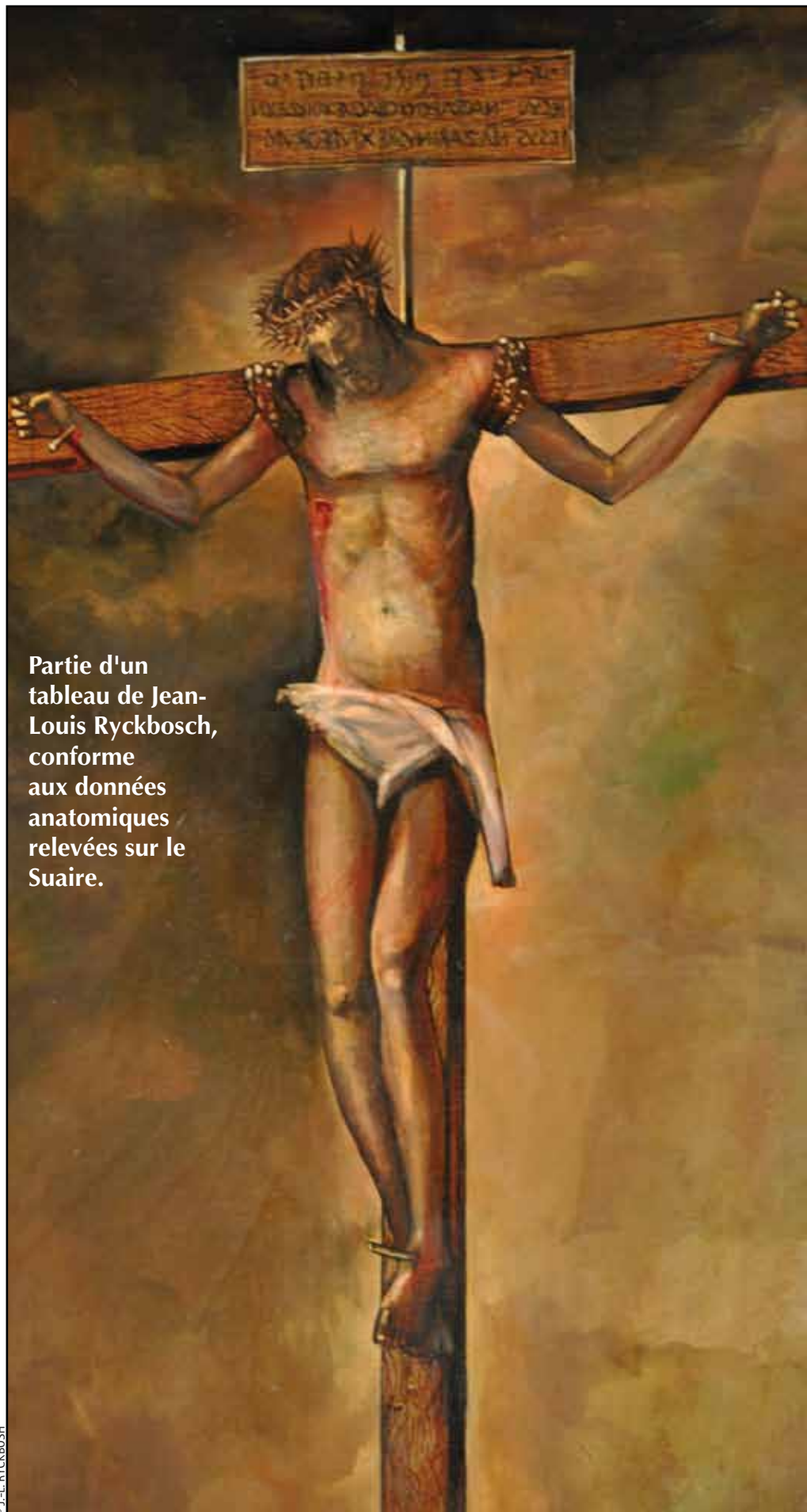
Non seulement le Linceul lui-même doit être visité et contemplé avec ferveur, mais sa reproduction photographique doit partir en pèlerinage vers les hommes afin qu'ils soient, eux aussi, visités, puis éclairés et conquis. Telle est la justification de cette « Opération Linceul pèlerin » lancée par Dominique Daguet en 2002 sous le parrainage de Mgr Dominique Rey, du Père Daniel Ange qui signe la remarquable préface de ce livre, et du Père Marie-Dominique Philippe sans lequel l'auteur n'aurait pas osé se lancer dans cette aventure. Opération qui l'a jeté lui-même sur les routes et à laquelle il nous invite expressément à nous unir.

Ainsi d'un chapitre à l'autre, d'une page à l'autre, cet ouvrage sans équivalent devient-il ce qu'il pouvait devenir de plus haut et de plus pur : un livre de vie.

Dominique Daguet ne le termine pas ; il l'ouvre au contraire sur un « En marche ! » qui vaut mieux que toute signature et par lequel se trouvent éclairés intensément et l'altitude de son caractère et l'urgence de notre devoir. ■

Dominique Daguet, *Le Linceul de Jésus de Nazareth, 5<sup>e</sup> évangile ?*, éd. du Jubilé/le Sarment, 470 pages plus un cédérom avec d'importantes annexes : une iconographie très complète (plus de 150 clichés), une bibliographie détaillée sur le Linceul, et divers documents notamment sur des travaux scientifiques en cours, les ténèbres du Vendredi Saint, sans oublier le texte d'un ouvrage du même auteur sous le titre : *Splendeur de Marie, la toujours vierge*, en réponse à Jacques Duquesne.

Se procurer l'ouvrage (25 €) au Sarment ou à l'association soutien de l'Opération Linceul pèlerin ([ANDAS](#)), 31 r. Ambroise Cottet - 10000 Troyes.



Partie d'un tableau de Jean-Louis Ryckbosch, conforme aux données anatomiques relevées sur le Suaire.